

Les fragilités du clown

Ce n'est pas tous les jours que la foi et le (fou) rire se marient ! Comédien, clown, théologien et formateur, Philippe Rousseaux a osé les rapprocher. Laisant résonner des correspondances entre le travail du clown et son cheminement chrétien, il a créé l'association "Clown par foi".

Propos recueillis
par Michel Desmarets stagiaire-témoin

Pourquoi ce lien entre clown et cheminement spirituel ?

Le clown rate et fait rire malgré lui. Le clown met en scène la réalité de ce qu'il vit... pour en jouer ! Il se montre tel qu'il est : profondément humain, fragile, maladroit et donc attachant, beau, sincère, généreux... Sa simplicité, sa confiance, sa puissance de jeu font que pour lui tout obstacle est une chance, une occasion de renaissance à chaque instant... Le clown n'est pas le comique ni le bouffon. Ce qui le caractérise plutôt, c'est un très grand sérieux, un sérieux métaphysique même : la moindre chose l'émerveille, une mouche par exemple, et c'est pourquoi il rate la marche et tombe. Pour être clown, comme pour croire en Dieu, je suis obligé de lâcher prise.

Il existe un lien très fort entre le thème de la fragilité et celui du clown.

Lorsque l'on rit du clown, c'est de soi que l'on rit... Il nous rejoint dans nos pauvretés... Comme le Christ... Je crois qu'on ne peut être heureux que lorsqu'on accepte ses pauvretés... Et surtout, être clown c'est oublier sa grille d'interprétation du monde, écarquiller les yeux en se laissant transformer par ce que l'on voit. Accepter de se laisser regarder quand se dévoilent nos fragilités. Cela peut nous dire quelque chose de l'expérience communautaire chrétienne.

Yves Patenôte, Archevêque de Sens-Auxerre, dit qu'il y aurait une similitude entre la figure du Christ et celle du clown. Un peu osé non ?

Yves Patenôte dit que le clown rassemble toute la condition humaine. Il est alors chacun d'entre nous. Le clown rejoint l'homme même dans la souffrance, dans toute sa misère. Toutes les misères qui lui arrivent, ce sont nos propres misères. Il nous rejoint dans nos fragilités et pauvretés... comme le Christ au cours de sa passion. Comme le clown offre du bonheur aux autres, le Christ vient offrir le bonheur aux hommes.



Revenons à tes sessions et retraites : « Le clown à la rencontre des évangiles, dialogue entre l'expérience du clown et l'expérience chrétienne »...

Le clown nous conduit à une spiritualité du bonheur. Une spiritualité des Béatitudes.

« Soyez toujours dans la joie, rendez grâce en toutes circonstances... » (1ère lettre aux Thessaloniens 5:16-18). Il suffit d'être à l'écoute de l'infime et de la vie en soi, et de simplement goûter la Création. Se déploient alors une nouvelle joie de vivre et une volonté de dire merci à la Vie à chaque instant, y compris dans les difficultés. Le clown nous met soudain de manière forte en relation avec un je ne sais quoi d'essentiel. Vivre en se faisant présent au quotidien, « Marcher en sa Présence » (Genèse 17), c'est se faire « cadeau » (en français, les deux mots « présent » et « cadeau » sont synonymes !). Par notre présence à l'Autre, nous nous faisons également davantage présents aux autres... et réciproquement !

« Aux lieux du péril croît aussi ce qui sauve » (Hölderlin).



Les exercices et les méthodes proposées au groupe amènent un lâcher-prise et un esprit d'enfance qui permet cette qualité de relation...

Oui. Pour le clown, tout est signe d'une Bonne Nouvelle. Tout est grâce : « si tu savais le don de Dieu ! » (Jean 4,10). Le clown accepte le cadeau de « la vie en abondance » (Jean 10,10). Le clown nous fait entrevoir de quelle manière nourrir cette soif d'abondance, et vivre cette vie simple de celui qui fait de ses obstacles et difficultés mêmes une source de joie pour lui et pour les autres. Le clown nous dit que ce que nous vivons n'est que don, que ce qui n'est pas donné est perdu.

Dans ton approche, qui n'est pas thérapeutique mais plutôt spirituelle, ne se passe-t-il pas quelque chose de l'ordre de la conversion ?

Le clown, en nous permettant de mieux nous connaître, nous fait voir le réel sous un autre éclairage et nous fait accéder à l'humilité. Il exorcise nos peurs face à nos limites, dissout nos angoisses devant nos impuissances. Il fait descendre en nous la paix intérieure. Il nous réconcilie avec nous-mêmes.

Association « Clown par foi » - 00 33 6 87 85 02 74
 compagnie.nezanez@wanadoo.fr
 Philippe-rousseaux@wanadoo.fr
 clownparfoi.cabanova.com

Dans sa présentation de ton nouveau cours à l'Institut Philanthropos, Fabrice Hadjadj cite saint Jean de la Croix...

Oui. Souvent, c'est là où l'on paraît condamné, que commence la grâce. Saint Jean de la Croix a formulé à la perfection le commandement de misère et de miracle, de *todo y nada* qui gouverne la vie clownesque : « Pour venir à ce que tu ne sais pas, il te faut aller par où tu ne sais pas. Pour arriver à ce que tu ne possèdes pas, il te faut aller par où tu ne possèdes pas. Pour parvenir à ce que tu n'es pas, il te faut aller par où tu n'es pas. »

Dans nos stages, on s'exerce à observer à quel point l'engagement, la joie, l'écoute, le rire, la gratitude peuvent aussi nous parler de Dieu, dans la mesure où le clown est un révélateur de ce qui libère. Ce à quoi j'invite, à travers de petits jeux impossibles à réaliser, c'est à cette conversion permanente à la relation.

L'Institut Philanthropos s'adresse plus particulièrement aux jeunes qui sont l'espérance de l'Église en Europe.

Il vise à donner, en une année de formation de niveau universitaire, une vision intégrale de l'anthropologie chrétienne en lien avec les grands défis auxquels la personne humaine est aujourd'hui confrontée. Il est actuellement dirigé par Fabrice Hadjadj.

www.philanthropos.org

